

ABONNEMENTS :

Canada et Etats-Unis - - \$1.00
Europe (compris le port) - - 2.50

TARIF DES ANNONCES :

1ère insertion, par ligne..... 12 cts
Chaque insertion subséquente 10 "

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA

EST PUBLIÉ
LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE
A SAINT-BONIFACE, MANITOBA
Par la Cie Canadienne de Publication.

Toute communication concernant
le journal doit être adressée à
EDMOND TRUDEL,
Directeur,
Saint-Boniface, Man.
Canada.



MAGASIN BLEU

Vis-a-vis la Banque des Marchands.

WINNIPEG.

Habillements valant \$20 pour \$12.

Habillements valant \$16 pour \$10.

Habillements valant \$13.50 pour \$7.50.

PARDESSUS tout Laine à grands sacrifices.

Venez nous faire une visite et juger par vous-mêmes.

N'OUBLIEZ PAS L'ENDROIT :

426, RUE PRINCIPALE, WINNIPEG.

3m 1,10,35

ACHETEZ

— VOS —

MARCHANDISES SECHES

— CHEZ —

WM. BELL.

Notre assortiment du printemps est encore préférable à celui des autres années.

Nous avons en mains les Meilleures Marchandises que l'on puisse se procurer.

Ces Marchandises consistent en

ETOFFES A ROBES.

GARNITURES, CACHEMIRES,
MÉRINOS, VELVETEENS,
ARTICLES de FANTAISIE, TWEEDS,
COTONS, INDIENNES,
ETC., ETC.

CHEMISES POUR MESSIEURS et VÊTEMENTS DE
DE DESSOUS en Grande Variété.

Wm. BELL,

288 RUE PRINCIPALE, coin de la Rue Graham,

3m 18,2,86

WINNIPEG.

Marchandises Nouvelles!

Marchandises Nouvelles!

Que le Public s'empresse de venir acheter au
Magasin Général de

* (Z. ROBERT,) *

Avenue Provencher, Saint-Boniface.

Ne vendant que comptant, il vend à meilleur marché que
nulle part ailleurs.

LISEZ, VENEZ ET VOYEZ.

100 pièces d'Indiennes à 5, 8 et 10 cts la verge.
Winneys au prix coûtant.
200 pièces d'Etouffes à Robes, 10, 15, 20 25 et 30 cts la verge.
Ne pas oublier que pour \$1.00 vous achetez 25 verges de bon Coton Jaune.
Magnifique Tweed tout laine, 50 cts la verge.
Belle Coton pour Chemises ou Tabliers, 10 et 15 cts la verge.
Pour faire place à de nouvelles importations, le prix des chaussures a été considérablement réduit.

EPICERIES! EPICERIES!

Chez M. Robert vous avez autant d'Épiceries pour \$5.00 que vous pouvez en avoir ailleurs pour \$6.00. Jugez :
2 grosses boîtes d'Allumettes pour 25 cts.
1 baril d'excellent Sirop, \$2.20
1 lb de bon Thé noir, 25 cts.
15 lbs de beau Sucre pour \$1.00.
22 barres de bon Savon pour \$1.00.
Irréprochable de Lard en quart détaillé à 10 cts la livre.

Venez à bonne heure. Premier arrivé, premier servi.

Z. ROBERT,

Bloc Dubuc, Avenue Provencher, Saint-Boniface.

N.B.—MADAME ROBERT invite cordialement les Dames et Demoiselles à venir visiter son Département de Modes, principalement si elles ont besoin de Casques en Fourrure, Chapeaux en Feutre, Grandes Plumes d'Australie, etc., etc.
1a 25,2,86

REPRODUCTIONS.

LE PRINTEMPS.

Bientôt viendra le doux printemps
Chasser la neige, les autans
Les jours moroses;

Bientôt les feuilles renaitront
Et les oiseaux nous reviendront
Avec les roses.

Sur la route, chaque bosquet
Dans l'arceau piquant et coquet
De ces ramures;

Le soir comme au soleil levant
Rendra sous les baisers du vent
Mille murmures.

Dans les forêts, et sur les eaux,
Sous les sapins, dans les roseaux
Qu'un souffle ploie;

Sur les rochers, dans les buissons
Tout sera parfums et chansons.
Amour joie

Sous les peupliers, vers le soir,
Vous irez souvent, vous asseoir,
Réveuse et lasse;

Humant la brise et ses parfums
Et dénouant vos cheveux bruns
Au vent qui passe,

Et lorsque tout vous sourira
Que l'enivrement vous fera
Oublier l'heure;

Alors, l'œil à demi voilé
Songerez-vous à l'exile
Qui souffre et pleure?

Hélas! le beau printemps doré
N'est plus pour le cœur ulcéré
Qu'un vain fantôme;

Quand l'âme a des chagrins navrants
Les souffles les plus envivants
N'ont plus d'arômes

Mais il est un baume odorant
Donne parfois au cœur humain
Par Dieu lui-même;

Ce doux baume trop rare, hélas!
C'est l'assurance que l'âme a
Quelque un vous aime.

LOUIS FRÉCHETTE.

PENSEES DIVERSES SUR L'EDUCATION.

L'activité d'un organe suppose nécessairement l'inaction des autres. Cette vérité nous mène nécessairement à ce principe fondamental de l'éducation sociale, savoir : qu'on ne doit jamais appliquer l'homme à trop d'études à la fois si l'on veut qu'il réussisse dans chacune. Les philosophes ont déjà souvent répété cette maxime; mais je doute que les raisons morales sur lesquelles ils l'ont fondée valent cette belle observation physiologique qui la démontre jusqu'à l'évidence, savoir : que pour augmenter les forces d'un organe il faut les diminuer dans les autres.

BICHAT.

L'histoire rend l'homme plus prudent; la poésie le rend plus spirituel; les mathématiques plus pénétrant; la philosophie naturelle plus profond; la morale plus sérieuse et plus réglée; la rhétorique et la dialectique plus contentieux et plus fort, dans la dispute; en un mot la lecture se transforme en mœurs.

BACON.

Tous les êtres ne sont que des transmetteurs d'existence ou de pensées : leur individualité disparaît toujours, selon les lois de la nature, devant le grand intérêt des générations à venir. Le Christ lui-même nous l'a annoncé lorsque, prenant un petit enfant et l'ayant embrassé, il dit : "Qui conque reçoit un enfant en mon nom me reçoit." Soyons donc les serviteurs des temps inconnus, non pas comme le mercenaire et l'esclave qui entassaient pierre sur pierre pour laisser sur le sable du désert énorme pyramide, l'énigme sans non ; soyons comme l'ouvrier chrétien des anciens âges, qui élevait avec un art mystérieux des temples sublimes dont la religion a inspiré les divines beautés ; il ciselait la pierre en fleurs, en festons, en couronnes, équilibrait des flèches de marbre jusqu'aux nuages en chantant des hymnes sacrées, en mangeant un pain noir mouillé de sueurs, et il mourrait sans dire son nom, ce nom que nous cherchons encore en errant sous les ogives des cathédrales grandioses dont l'aspect confond notre faiblesse ; soyons l'ouvrier silencieux et inconnu de l'avenir.

J. T. DE SAINT-GERMAIN.

Il faut sept hommes pour faire une éponge, pas un de moins. Celui qui fait la tête n'entend rien du tout à aiguiller la pointe, et celui qui aiguille la pointe ne saurait faire la liaison de la tête avec le corps ; il en faut plusieurs autres pour préparer, enrouler de sa couche brillante, palier le fil métallique. De sorte donc que si un homme venait vous dire : qu'on me fasse une éponge qu'on me la fasse tout de suite... son jugement ne vaudrait pas l'éponge qu'il voudrait avoir. De même il faut, non pas sept hommes, mais sept générations d'hommes pour que le monde progresse réellement, pour qu'il fasse un pas qui l'avance d'une éponge dans sa route. Il faut aussi au moins sept classes ou sept années pour qu'une institution d'éducation fasse quelques progrès. Ce n'est qu'en travaillant patiemment, avec persévérance, que le maître peut faire avancer ses élèves et qu'un gouvernement peut faire faire des progrès sensibles à un système quelconque. Mais il y a toujours des gens, dans un pays, qui veulent que les plus grandes choses se fassent à moins de frais et dans beaucoup moins de temps qu'il n'en faut pour faire une éponge!

Comptez sur vous-même ; ne demandez pas trop de conseils, mais dépendez plutôt de vous-même. Ne manquez jamais à un rendez-vous ; soyez ponctuel à la minute. Ne soyez jamais paresseux ; que vos mains travaillent ou que votre intelligence agisse, excepté pendant le sommeil. Soyez charitable pour tous ; toujours généreux, en esprit, en

"RHODE-ISLAND SCHOOLMASTER."

Ceux qui instruisent les jeunes gens et qui leur montrent la carrière dans laquelle il faut vaincre ou périr, leur laissent rarement deviner les embûches qui les attendent dès le premier pas. On leur enseigne beaucoup de choses ; mais qui donc

est chargé de leur apprendre à vivre, ou, du moins, de les préparer aux rudes combats de la vie ? On leur apprend quelquefois à briller et à séduire par d'aimables dehors et par des talents agréables ; on leur apprend surtout et avant tout à parvenir à tout prix ; on leur montre le but qu'il faut atteindre, et ce but c'est la fortune qu'il faut conquérir. On tient leur esprit en éveil et leur cœur en oubli. En leur promettant un avenir qui est si incertain, on ne leur laisse pas entrevoir les dangers et les malheurs certains qu'il rencontreront sur la route. De là tant de troubles, de déceptions et de désespoirs.

J. T. DE SAINT-GERMAIN.

Ce n'est pas le non-savoir, c'est le mal-savoir qui fait le malheur des peuples.

CHARLES NODIER.

L'instituteur doit être armé d'un zèle et d'une persévérance qui ne se lassent jamais et qui ne se lassent jamais.

FELLINGER.

Le voyage de la patrie terrestre à la patrie céleste ne peut se faire heureusement que par le moyen d'une éducation vraiment religieuse reçue dans la jeunesse. Que les pères et les mères le remarquent bien. Sur eux, dans ce moment surtout, reposent les destinées religieuses et sociales de notre patrie. L'industrie, les améliorations de tout genre, dans l'ordre matériel, l'augmentation rapide de notre population, nous deviendront nuisibles, si notre jeunesse canadienne n'est formée de bonne heure aux vertus qui la préservent de la corruption des mœurs et de l'abus d'une liberté à laquelle on n'osera bientôt plus mettre de bornes.

A. MAILLOUX.

LA CLEF DU SUCCES.

POUR UN JEUNE HOMME.

Apprenez bien votre métier. Ne vous occupez que d'une chose, ne changez pas sans aucune raison.

Hâtez-vous toujours, mais ne vous précipitez pas. Mettez de la méthode dans ce que vous faites et dans ce que vous entreprenez.

Faites bien ce qu'il faut faire. Un aujourd'hui vaut deux demain.

Comptez sur vous-même ; ne demandez pas trop de conseils, mais dépendez plutôt de vous-même.

Ne manquez jamais à un rendez-vous ; soyez ponctuel à la minute.

Ne soyez jamais paresseux ; que vos mains travaillent ou que votre intelligence agisse, excepté pendant le sommeil.

Soyez charitable pour tous ; toujours généreux, en esprit, en

actes, aider les autres dans les sentiers épineux de la vie.

Ne vous empressez pas de devenir riche ; rappelez-vous que de légers gains assurés apportent assez pour vivre et vous font jouir d'une grande tranquillité d'âme.

Celui qui veut graver une échelle doit commencer par en bas.

Pensez à ce que vous dites ; mais ne dites pas ce que vous pensez.

Les pensées sont à nous ; les paroles ne nous appartiennent plus.

Quand c'est la sagesse qui gouverne, le vent ne saurait vous faire sombrer.

Les lèvres n'errant jamais quand elles gardent la porte.

LA DERNIERE DECOUVERTE.

La dernière invention Edison, permettant l'envoi de dépêches par un train en marche vient d'être expérimentée pour la première fois sur un train régulier, l'express No. 9 de la ligne Chicago Milwaukee & St. Paul.

L'essai a parfaitement réussi. L'appareil est des plus simples et n'exige aucune complication dans la composition des trains.

Dans une voiture, se trouve une simple table qui porte l'appareil manipulateur et récepteur ; un fil la relie au toit métallique du wagon lequel est chargé par le courant électrique. De là le courant passe, par un appareil à peigne, dans les fils qui longent la voie.

Le train reste, pendant tout le trajet en communication constante avec les stations de la ligne.

Ce résultat merveilleux, qui supprime toute possibilité de collision, n'est pas encore parait-il, le dernier mot de M. Edison. L'illustre électricien met la dernière main à un nouvel appareil qui permettra à tous les trains lancés sur une ligne, soit dans le même sens, soit en sens contraire, de communiquer ensemble en permanence.

La mer intérieure la plus considérable est la mer Caspienne, située entre l'Europe et l'Asie ; sa superficie est de 180,000 milles carrés. L'obélisque le plus élevé est celui de Karnak, en Egypte, près de Londres. Il fut dédié à Hatasu, sœur du pharaon Urotmes III, 1,600 avant J.-C. La hauteur de ce Monolithe est de 122 pieds ; son poids, de 400 tonnes.

La plus grosse cloche du monde est celle de Moscou, qui se trouve au pied du Kremlin. Sa circonférence à son bord inférieur est de près de 63 pieds sa hauteur, de plus de 21 pieds. Sa plus grande épaisseur va jusqu'à 21 pouces, on évalue son poids à 443,722 livres. On ne connaît pas les sons de cette cloche énorme, qui n'a jamais été soulevée du sol, et qui reste inutile à l'endroit même où elle a été fondue.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe l'Asthme et toutes les affections des Poux-mons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Debilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses, après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Pousse par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le demandent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Expédié par la poste si, ou adressé avec un timbre nominant ce journal, W. A. NOYES, 149 Power's Block, Rochester, N. Y. Jan 26 11 86.

LES PLUS GRANDES CHOSSES DU MONDE.

Le plus grand théâtre du monde est l'Opéra de Paris. Sa masse est 4,287 mille pieds cubiques ; il a coûté à peu près 100 millions de francs. Le pont suspendu le plus important est celui qui rejoint la cité de New-York à Brooklyn ; il a une longueur de 5,980 pieds. Le volcan le plus élevé, parmi ceux qui sont en activité, est le Popocatepetl, au sud-ouest de Puebla (Mexique). La hauteur est de 17,784 pieds au-dessus du niveau de la mer ; son cratère mesure trois mille de circonférence et 1,000 pieds de profondeur.

Le plus gros vaisseau est le Great Eastern, qui a 630 de long, 83 de large et 60 de profondeur. Ce géant des mers jauge 28,627 tonneaux. Il est sorti des chantiers de Millwall-en-Thames, le 31 janvier 1857.

La plus Grande Vente au Prix Coûtant et Sans Réserve, qui ait jamais eu lieu à Winnipeg, se continue actuellement

— Chez ALEXANDER —

No. 332, RUE PRINCIPALE, vis-a-vis le Potter House.

O:00:00

Tous les Articles de Toilette comprenant les Cachemires Noirs et de Couleurs se vendent actuellement au prix coûtant.

Tous nos Satins et Soies Noirs et de Couleurs se vendent au prix coûtant.

Tous nos Flanelles, Couvertes, Châles, Fourrures, Cotons, Indiennes, Manteaux, Pardessus, Ulsters, Nuages, Chaperons, Gants, Mitaines et tous les Articles de Toilette pour Messieurs se vendent au prix coûtant.

Articles de Mode au-dessous du prix coûtant.

Nous donnons un escompte de trente pour cent sur tous nos Articles de Mode.

Pour bénéficier des plus grands avantages jamais offerts à Winnipeg, allez directement

Chez ALEXANDER,

6m 21,1,86

332 Rue Principale,

Winnipeg.



PERSONNES ATTEINTES

DE DEBILITE NERVEUSE.

On accorde un essai loyal de trente jours de l'usage de la célèbre ceinture voltaïque du Dr. Dye avec l'application du suspensoire électrique, pour le soulagement rapide et la guérison permanente de la débilité nerveuse, perte de vitalité de force et de toutes sortes de douleurs. Aussi pour plusieurs autres maladies. On garantit un recouvrement complet de santé, de vigueur et de force. On ne court aucun risque. On recevra franc de port une brochure illustrée sous enveloppe cachetée, en s'adressant à : VOLTAIC BELT CO., MARSHALL, MICH. 6m 141 86.

CE QUE NOUS SOMMES.

Le bon Lafontaine composa un jour une fable pour montrer l'erreur de ceux qui entreprennent de contenter tous les goûts. Un meunier et son fils conduisaient un âne au marché pour le vendre; c'était une affaire bien simple, comme vous voyez, et cependant, chose incroyable, il se forma là-dessus, cinq opinions bien tranchées. Les conservateurs voulaient qu'on portât le baudet sur une hûtre afin de le conserver plus frais et plus dispos; les libéraux au contraire, assuraient que le meunier et son fils devaient monter tous deux sur l'animal au risque de l'éreinter. Les modérés prétendaient qu'il était de toute convenance qu'un seul enfourchât la monture, mais là encore il y avait divergence d'opinion; était-ce le père qui devait être à cheval ou bien le fils? lequel des deux devait suivre à pied? Enfin un dernier parti était d'avis qu'il fallait tout simplement chasser l'âne libre en avant sans faire tant d'embarras. Le meunier après avoir essayé de tous ces systèmes se déclara pour le dernier, il suivit tranquillement sa bête en méditant sur la folie de ceux qui veulent contenter tout le monde.

Nous ne conduisons pas des ânes au marché, nous rédigeons un journal; mais nous sommes bien convaincus que le meilleur journaliste au monde se trouve pas mal dans le cas du meunier et son fils; qu'avec l'esprit le plus droit, les intentions les plus pures et les principes les plus sains, il n'arrivera jamais à rencontrer les vues de tout le monde. Dans les circonstances actuelles surtout, lorsque les camps sont posés ici dans les extrêmes, celui qui voudra chercher le juste milieu pourra être sûr de ne contenter personne. Or, nous ne craignons pas de l'avouer, ce sont les extrêmes que jusqu'ici nous avons tâché d'éviter. Voilà sans doute pourquoi certains journaux nous font un crime de n'être pas avec eux en tout et pour tout.

Nous ne sommes ni libéraux pourfendeurs, ni conservateurs rampants. Toutes les fois que nous l'avons cru opportun, nous avons reproché hardiment, librement et sans crainte à nos hommes publics les fautes qu'ils ont commises. Tous les événements qui se sont passés ici depuis un an nous les avons étudiés avec soin et jugés avec calme, nous défiant également de la passion et de la timidité. La position était critique et le sentier très-difficile à suivre. Quand tout était en feu dans le Nord-Ouest, dans l'Ontario et dans Québec; quand nous étions entourés de Métis et de Sauvages indignés contre le gouvernement, on comprend combien notre position était délicate et de quelle prudence nous devions user pour ne pas laisser échapper une parole imprudente capable de tous bouleverser et de compromettre en un instant.

En traitant les questions, nous avons toujours respecté les personnes, persuadés que les chicanes de rue avancent peu les affaires. Malheureusement ce principe est trop oublié.

Dans les deux camps politiques on a dit des choses fort regrettables.

Nous connaissons ici mieux que personne et les griefs des Métis et la conduite du gouvernement à leur égard; nous en avons parlé des premiers, et nous n'avons pas eu peur de dire la vérité, sur ces deux points. Nous sommes et nous restons les défenseurs de la cause métisse, et si nous n'avons pas fait autant de tapage que les libéraux cela n'empêche pas que nous avons été plus qu'eux, utiles à la cause du Nord-Ouest.

Dans la province de Québec, accusateurs et défenseurs ont dépassé les bornes; nous n'avons pas pu les suivre partout et en tout. Les journaux du gouvernement, l'ont défendu par des moyens d'annonces, par des mensonges et des calomnies, en cela nous ne pouvons pas les approuver. Nous marchons, nous, d'après des principes chrétiens qui défendent le mensonge et la calomnie même pour gagner la meilleure des causes; aussi, toutes les fois qu'il nous est arrivé de commettre une inexactitude, nous n'avons pas eu honte de la rétracter publiquement, au scandale de ceux qui nous comptaient pour leurs amis. D'un autre côté, nous ne pouvons pas approuver ceux qui, à tout prix, veulent faire un engin politique de l'échafaud du 16 novembre dernier. C'est là le pire moyen que l'on puisse employer pour servir les rancunes personnelles ou les ambitions de parti.

Maintenant ce que nous avons toujours voulu et demandé, c'est tout simplement le recensement des torts qui ont été incontestablement commis; c'est une politique basée sur les principes du droit et de l'honnêteté. Pour en arriver là, est-il nécessaire de renverser le gouvernement? Nous ne le croyons pas, et pour une raison bien simple, c'est que si vous souffrez d'une jambe, par exemple, il faut essayer de tous les remèdes avant d'avoir recours à l'amputation et à la remplacer par une jambe de bois.

Que ceux qui sont au pouvoir promettent de réparer les fautes qu'on leur reproche, et nous nous croirons parfaitement logiques en les appuyant.

NOUVELLES D'OTTAWA.

Ottawa, jeudi 13 mars 1886. Depuis jeudi après-midi que la chambre discute la proposition Landry, et il n'est guère probable que le vote se prenne avant le 19, c'est-à-dire à la fin de la semaine prochaine.

Le gouvernement a déclaré attendre que la députation se prononce sur la question avant de procéder aux affaires, et d'ici à ce qu'elle se décide la motion de M. Landry sera le premier ordre du jour. Voici dans quels termes, elle est posée: "Que cette chambre croit de son devoir d'exprimer son profond regret de ce que la sentence de mort prononcée contre Louis Riel, convaincu de haute trahison, ait été mise à exécution."

Comme l'exécution a été ordonnée par l'Exécutif, il s'ensuit que cette proposition comporte un vote de confiance ou de non-confiance dans le Cabinet.

En d'autres termes, les députés sont appelés à prononcer sur le mérite des principes et des actes passés des deux partis respectivement, le parti conservateur et le parti libéral.

Un très-grand nombre de députés, et je puis dire toute la députation catholique et française de la chambre s'accorde avec M. Landry à déplorer l'exécution de Louis Riel. Cette exécution n'aurait probablement pas eu lieu si la majorité de la population du Canada eût été française; et dans ce cas comme dans quelques autres la minorité a dû se soumettre à la décision de la majorité. Voilà ce qu'il ne faut jamais perdre de vue dans l'examen de la situation politique de notre pays.

Portée sur le terrain du mérite et du démerite respectifs des partis, la motion-Landry cesse d'être l'expression simple et unique d'un sentiment de condoléance, pour devenir une question d'une bien plus grave et bien plus haute importance.

Jusqu'ici les deux séances de jeudi et de vendredi (hier) ont été prises par sept discours seulement: M. Landry, Sir Hector Langevin, M. Amyot, l'hon. M. Royal, M. Gigault, M. Wallace et M. Cameron (Huron), ont tour-à-tour fait la discussion. La séance de lundi sera probablement prise par M. Curran, Sir Adolphe P. Caron, M. Desjardins et M. Coursol.

Dans le cours de ses remarques, M. Wallace, député d'Ontario, a déclaré que sur 2,000 loges orangistes qui existent en Canada six seulement, et celles-là composées de réformistes libéraux, ont pétitionné le gouvernement pour lui demander l'exécution de Louis Riel.

Votre illustre Archevêque, Mgr Taché, a assisté hier après-midi à la séance de la Chambre, et a pu entendre le discours de votre député de Provencher, l'hon. M. Royal.

Je vous enverrai le texte même de ce morceau sous peu de jours; en attendant voici le résumé que j'en ai fait.

L'hon. membre pour Provencher commence par faire l'éloge des Métis. Il a dit que cette population se distinguait par son honnêteté, ses franchises manières et son attachement à leurs demeures. Elle possède d'autres traits qu'elle tient de son sang indien. Ces gens ont le courage de protéger leurs terres contre tout empiétement. En référant à ce qu'il a dit l'année dernière, l'orateur veut démontrer que cette population a un droit indubitable d'être traitée d'une manière spéciale par le gouvernement du Canada.

En 1870 leurs droits furent reconnus par l'acte appelé l'Acte de Manitoba. A part la malheureuse exécution de Scott, il y eut assez d'événements dans cette période pour prouver que les Métis étaient dignes d'avoir leurs droits reconnus par le gouvernement. La famille Riel est l'une des plus connues parmi la population métisse. On n'a qu'à rappeler les écrits, les discours et quelques-unes des actions du malheureux exécuté pour ce convaincre de l'estime dont il jouissait. Dans cette famille, le dévouement aussi bien que l'intelligence sont héréditaires. En 1871, les Révérendes Sœurs de St-Boniface ont obtenu la permission d'avoir soin des soldats malades dans les hôpitaux, et l'une de celles qui se distinguèrent le plus par son dévouement était la sœur de Louis Riel. Il a déclaré que malheureusement les Métis ont été traités avec même plus de négligence que les Sauvages. En disant qu'ils ont été victimes de négligence, il doit avouer qu'ils n'ont jamais été traités avec plus de mépris que

par le gouvernement précédent. De 1873 à 1878 il y a eu un vide dans l'histoire des Métis. Aussitôt que les Métis des territoires du Nord-Ouest eurent exposé leurs réclamations, c'était le devoir du gouvernement d'abord de leur accorder les mêmes droits obtenus par ceux de Manitoba par l'Acte de 1870. Mais ce gouvernement resta sourd.

En 1880, à la première occasion, qui s'offrait, Sir John Macdonald a présenté un bill reconnaissant les droits des Métis, démontrant par là que le gouvernement actuel était l'ami des Métis.

Dans les commencements l'agitation se maintint dans les limites constitutionnelles, mais les blancs empoisonnèrent l'esprit des Métis.

Le district de Batoche comprenait 4 paroisses prospères et la population avait tout à perdre en se livrant à une agitation illégale.

Le 4 mars, le Père André reçut un télégramme annonçant que les réclamations des Métis avaient été accordées et qu'ils recevraient leurs scripts et leurs patentes. Cela devait mettre fin à l'agitation. Les esprits étaient excités par les blancs et M. Clarke, l'un des principaux fauteurs, dit au Père André que les Métis recevraient des balles au lieu de leurs scripts et 500 soldats au lieu de leurs patentes.

M. Royal repassa alors brièvement les tragiques événements de l'insurrection depuis le 4 mai jusqu'au 16 novembre où Riel mourut sur l'échafaud. Il dit qu'il admire la manière chevaleresque avec laquelle la population de la province de Québec a épousé la cause de la minorité. Il ne condamne pas l'agitation qui a eu lieu, il l'excuse parce qu'elle a été produite par un noble sentiment. Mais il condamne ceux qui ont voulu se servir du mouvement pour des fins politiques. S'ils avaient réussi, les Canadiens-français eussent été isolés du reste de la population du Dominion.

Du moment que la motion-Landry n'était pas tant de condamner l'exécution de Riel que de défier le gouvernement, la question devenait facile à résoudre. De 1873 à 1878, tout le temps que les libéraux ont été au pouvoir, ils se sont montrés les ennemis de Manitoba et des Métis, tandis que les conservateurs ont fait tout ce qu'il y a eu de fait de juste, bon et équitable pour les Métis de Manitoba et des Territoires. Il voterait pour toutes ces raisons contre la motion de M. Landry.

Il y a eu ces jours derniers une députation, dont l'hon. M. Royal faisait partie, qui est allée trouver le Ministre de l'Intérieur pour obtenir du gouvernement certaines concessions devant favoriser grandement l'entreprise de la construction du chemin de fer de la Baie d'Hudson.

Monseigneur Taché, qui est arrivé ici jeudi soir, a eu plusieurs entrevues avec les ministres au sujet des prisonniers, dont le gouvernement a décidé d'accorder le pardon, ainsi que des personnes impliquées dans la rébellion et qui sont actuellement aux Etats-Unis.

Il va sans dire qu'il est assisté dans ces démarches par le député de Provencher qui, samedi dernier le 6, a adressé un mémoire particulier à Sir John Macdonald pour demander tout spécialement la grâce de M. Maxime Lépine.

Voici maintenant deux interpellations que je trouve sur les ordres du jour de lundi prochain le 15:

"M. Royal—lundi prochain—Interpellation—Les Métis du Lac des Bois, du Fort Alexandre et de la Rivière Behrens ont-ils les mêmes droits que ceux de la province de Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest? Si non, le gouvernement se propose-t-il d'exaucer leurs justes réclamations?"

"M. Royal—lundi prochain—Interpellation—Le gouvernement a-t-il l'intention de diminuer le prix des préemptions? Et, dans ce cas, quelle sera cette diminution?"

Ottawa, ce 20 mars 1886.

La discussion sur la proposition-Landry va son chemin. C'est la grande préoccupation du moment; les journaux en sont pleins, et la Chambre en fait son unique souci. Tout le reste est suspendu, et les Ministres ne consentent à traiter que les affaires d'urgence.

MM. Rykert, Coursol, Desjardins, McIntosh, Guay, Sir Adolphe Caron, les hon. MM. Blake, Laurier, Landry (Kent), et Langelier ont pris la semaine à parler. Les uns ont été éloquent, les autres logiques, quelques-uns ennuieux, quelques-uns agressifs, quelques autres simplement modérés.

LE MANITOBA.

L'hon. M. Blake a d'abord été très-long; un discours de près de six heures! Considérez quel temps considérable un homme de la grandeur de M. Blake prend pour annoncer à la Chambre qu'il votera pour la motion-Landry. Je connais une foule de députés à qui pareille décision ne prend pas cinq minutes.

L'hon. M. Blake a terminé la semaine dernière; c'est l'hon. M. Thompson, le Ministre de la Justice, qui ouvrira celle qui vient. On fait les plus grands éloges de cet homme nouveau, et j'ai entendu quelqu'un lui prédire les plus hautes destinées dans notre monde politique. Ce que j'en sais lui fait honneur; d'un esprit juste et méthodique, d'un caractère sérieux, capable d'un travail considérable, catholique converti et excellent, il inspire la confiance et prend nos sympathies. On le dit orateur parlementaire: nous le saurons lundi soir.

L'opposition a fait de la proposition-Landry une question ouverte. Son chef l'a annoncé hier soir. Chacun votera comme il l'entendra. C'est ainsi que témoignent de leur sincérité tous ces soi-disant amis de Riel, tous ces servents défenseurs du droit, de la justice et de l'humanité. Ils manquent d'unanimité sur un point des plus importants de notre politique, vous savez, n'est-ce pas, que grils comme libéraux, ont fait les votes-faces les plus étonnantes sur la question Riel, espérant tantôt qu'il serait pendu, tantôt qu'il ne le serait pas, tour-à-tour menaçant, agitant, attendant. Aujourd'hui tous sont d'avis que le chef Métis était un pauvre fou qui méritait la prison pour la vie, mais qui était bien trop fou pour subir l'exécution capitale. Néanmoins, tous ne donneront pas le même vote.

MM. Desjardins et Coursol ont parlé avec une modération digne d'éloges. Ayant à se séparer de leur parti sur une question, ils l'ont fait avec dignité et n'ont laissé que fort peu d'espoir aux libéraux qui fondaient sur eux les plus illégitimes espérances. Ils n'ont rien ni de leur passé, ni de leurs amitiés, et l'abîme creusé entre eux et les libéraux reste aussi large qu'auparavant.

Les journaux français de l'opposition, l'Étendard, la Patrie, la Presse, l'Électeur, n'ont pas manqué d'injurier ni de calomnier nos représentants, les hon. MM. Girard et Royal, à cause de leur attitude ferme, loyale et patriotique. Comme si ces pauvres égarés du fanatisme de parti pris connaissaient mieux la cause de la population catholique et française du Nord-Ouest que des hommes chargés depuis quinze ans de protéger et défendre ces intérêts sacrés.

De quelques-uns de ces journaux, il était raisonnable d'espérer au moins la loyauté dans le fonds et certains égards dans la forme: non, rien. Tous des imbéciles, tous des déshonorés, tous des serfs, tous des vendus, tous des infâmes ceux qui ne pensent pas comme leurs rédacteurs.

Vous avouerez que la chanson n'est pas neuve. Il y a longtemps que cela se crie dans les feuilles radicales, et pour en arriver là il n'était pas besoin, Mon Dieu! de tant de tapage de principes au début.

Cet homme repaît à la face rasée de frais, c'est l'honorable A. A. C. LaRivière, Ministre de l'Agriculture. Comme tout le monde le sait, il est journaliste de profession et éditeur du Manitoba, journal publié à Saint-Boniface. C'est le chef du parti canadien-français dans le parlement provincial. Il est bien disposé quoiqu'un peu chatoilleux sur la question française. Somme tout, il a un bon mot pour tous, il est agréable, affable, et il ne dédaigne pas une plaisante anecdote ni le calembour. Il est aimé de tous ceux qui ont l'avantage de le connaître, surtout de ceux qui travaillent sous lui. De tous nos ministres, c'est le plus assidu; il est toujours à son poste en Chambre. Dès avant l'entrée de l'Orateur, vous le voyez à son pupitre, affairé dans ses papiers, et il prête attention à tout ce qui se passe. Pour les jeunes députés, il a un bon conseil toujours prêt, et il leur porte un intérêt quasi paternel. Le Ministre de l'Agriculture est très-populaire parmi ses compatriotes, les Canadiens-Français, et tant qu'il vivra, tant qu'il le voudra, il fera partie du parlement. A lutter contre lui, personne n'aurait l'ombre d'une chance, et il y a bien peu d'hommes qui seraient assez peu sensés pour lui disputer le vote des électeurs. Il n'est pas orateur, mais il parle bien, et il y a une chose qu'il pratique, il ne fatigue pas la Chambre en un mot il sait quand ne pas parler. Pour connaître le Ministre de l'Agriculture sous son plus beau jour, il faut l'aller voir dans sa chambre des bâties du Parlement. Là vous êtes sûr qu'il y a pour vous accueillir, un excellent cigare et par occasion quelque chose de plus piquant.



Son Eminence le Cardinal Taschereau.

Mgr Taschereau, le nouveau cardinal, est né à Sainte-Marie de Beauce, le 17 février 1820. Il est fils de l'honorable Thomas Taschereau et de Marie Panet.

Tonsuré à Rome le 20 mai 1837, par Mgr. Piat, archevêque de Trévis, ordonné prêtre à Québec le 10 septembre 1842; puis nommé professeur au séminaire de Québec;—1847, fait la mission de la Grosse Ile et est comme presque tous ses confrères missionnaires attaqué de la terrible fièvre typhoïde qui met ses jours en danger;—1849 directeur du petit séminaire de Québec et préfet des études;—1852 professeur;—1854 se rend à Rome au séminaire l'Éclair pour y prendre ses degrés de docteur en droit canon; chargé de soumettre au Saint-Père les décrets du deuxième concile provincial de Québec;—1859 directeur du grand séminaire;—1860 deuxième recteur de l'Université Laval;—1862 vicaire-général;—1869 accompagne Mgr Baillargeon comme théologien, au concile du Vatican;—1870 nommé archevêque de Québec, et consacré le 19 mars 1871;—1874 retourne à Rome accompagné du recteur de l'Université, M. T. Hamel;—1878 préside le sixième concile de Québec;—1885 voyage à Rome;—1886 cardinal.

Mgr Taschereau est le sixième, prêtre qui occupe le siège de Québec. Il est le sixième archevêque de cette ville et le quatrième archevêque métropolitain.

LA MOTION LANDRY.

Le télégraphe nous annonce que le vote a été pris sur cette motion à 220 hors ce matin.

Voici dans quels termes elle était posée:

"Que cette chambre croit de son devoir d'exprimer son profond regret de ce que la sentence de mort prononcée contre Louis Riel, convaincu de haute trahison, ait été mise à exécution."

Comme l'exécution a été ordonnée par l'Exécutif, c'était un vote de non-confiance dans le gouvernement.

Ont voté pour la proposition Landry, 52, contre 146. Majorité pour le gouvernement, 94.

LA VERITE EN RIANT.

Un journal humoristique de Winnipeg, le *Siftings*, s'occupe depuis quelque temps de publier les silhouettes des hommes marquants de Manitoba. Sa qualité de feuille légère ne l'oblige pas à se borner à la plus exacte vérité. Tout en badinant, son rédacteur, cependant, peint quelque fois d'une manière assez frappante. Dans le portrait de l'hon. M. LaRivière que nous donnons, il n'y aurait peut-être qu'à retrancher le piquant de la fin, et il faut dire que c'est peu.

[TRADUCTION.]

Cet homme repaît à la face rasée de frais, c'est l'honorable A. A. C. LaRivière, Ministre de l'Agriculture. Comme tout le monde le sait, il est journaliste de profession et éditeur du Manitoba, journal publié à Saint-Boniface. C'est le chef du parti canadien-français dans le parlement provincial. Il est bien disposé quoiqu'un peu chatoilleux sur la question française. Somme tout, il a un bon mot pour tous, il est agréable, affable, et il ne dédaigne pas une plaisante anecdote ni le calembour. Il est aimé de tous ceux qui ont l'avantage de le connaître, surtout de ceux qui travaillent sous lui. De tous nos ministres, c'est le plus assidu; il est toujours à son poste en Chambre. Dès avant l'entrée de l'Orateur, vous le voyez à son pupitre, affairé dans ses papiers, et il prête attention à tout ce qui se passe. Pour les jeunes députés, il a un bon conseil toujours prêt, et il leur porte un intérêt quasi paternel. Le Ministre de l'Agriculture est très-populaire parmi ses compatriotes, les Canadiens-Français, et tant qu'il vivra, tant qu'il le voudra, il fera partie du parlement. A lutter contre lui, personne n'aurait l'ombre d'une chance, et il y a bien peu d'hommes qui seraient assez peu sensés pour lui disputer le vote des électeurs. Il n'est pas orateur, mais il parle bien, et il y a une chose qu'il pratique, il ne fatigue pas la Chambre en un mot il sait quand ne pas parler. Pour connaître le Ministre de l'Agriculture sous son plus beau jour, il faut l'aller voir dans sa chambre des bâties du Parlement. Là vous êtes sûr qu'il y a pour vous accueillir, un excellent cigare et par occasion quelque chose de plus piquant.

H. L.

M. FERDINAND GAGNON.

M. Ferdinand Gagnon, du *Travailleur*, de Worcester, qu'une attaque de paralysie, compliquée de gangrène, conduit en ce moment au tombeau, adresse un éloquent adieu à ses amis, aux amis de son centre, et aux Canadiens-Français en général, dans le dernier numéro de son journal. On ne saurait lire ces lignes touchantes sans se sentir le cœur serré.

M. Gagnon aime Manitoba, et de toutes ses forces il a travaillé à y diriger les Canadiens des Etats-Unis. Nous publions ci-après une lettre qui nous est adressée par M. l'abbé Joly, curé de Saint-Pierre. Man; nos lecteurs pourront juger l'homme par ses propres paroles; ils pourront juger que sa disparition va être une perte que toute la nationalité Canadienne-française va justement pleurer.

Worcester, Mass., 12 mars 1886. A M. le Rédacteur du *Manitoba*, Monsieur,

Mes pérégrinations m'ont amené à Worcester, et hier je serais à la main du rédacteur du journal *Le Travailleur*, l'organe des Canadiens de l'Est. M. Ferdinand Gagnon, cloué depuis quinze jours sur un lit de douleur. M. Gagnon attend la mort avec le calme et la résignation d'un grand chrétien; tous ceux qui l'approchent sont édifiés de sa foi et de sa piété. Ici il n'y a qu'une voix pour dire que les Canadiens des Etats-Unis vont faire dans sa personne une immense perte. Depuis que M. F. Gagnon s'est lancé dans la carrière du journalisme sa plume a toujours été à la défense de ses compatriotes. Ardent à la lutte parfois, dévoué jusqu'au désintéressement toujours, il a parcouru avec courage la carrière qu'il s'était tracée; sa plume a défendu la vérité et le plus bel éloge que l'on peut faire de lui est certainement celui qu'en font tous les membres du clergé que j'ai rencontré depuis quelques jours. "Monsieur Gagnon a été le promoteur de toutes les œuvres catholiques et nationales au milieu de ses compatriotes des Etats de l'Est."

Hier, il me disait en me serrant la main: "Que je suis heureux de vous voir! que je suis heureux de presser la main d'un de ces prêtres qui se dévouent au milieu des Canadiens de Manitoba, de ce pays vers lequel j'ai tant travaillé avec mon beau-frère Chs Lalime, à diriger nos compatriotes des villes manufacturières de la Nouvelle Angleterre! L'avenir est pour les Canadiens là-bas! Je suis heureux d'avoir fait tout ce qu'il a été en mon pouvoir de faire pour aider l'émigration au Manitoba. Je suis heureux de voir un des prêtres de Monseigneur Taché, de ce grand évêque qui est en même temps un grand patriote qui a sacrifié sa vie au peuple de Manitoba, qui a tant fait pour notre nationalité dans cette nouvelle province."

Son visage reflétait le calme et la paix, le scapulaire au cou, le crucifix sur la poitrine il était là attendant la mort comme l'attendent les chrétiens à l'âme fortement trempée. Atteint d'un empoisonnement du sang, il sait qu'il n'y a plus d'espoir de retour à la vie. On attend sa mort d'instant en instant.

Croyez-moi, M. le Rédacteur, Votre tout dévoué, J. M. JOLY, l'ère

GABRIEL DUMONT.

Quelques journaux ont fait courir le bruit, il y a un mois ou deux, que Gabriel Dumont, réfugié aux Etats-Unis, travaillait à susciter une nouvelle guerre de Sauvages au Nord-Ouest. La *Minerve* a publié alors que cette rumeur n'avait aucun fondement. Elle ne s'est pas trompée, d'après ce qu'en écrit Dumont, lui-même, dans une lettre adressée d'une ville de Montana:

M. le directeur de la *Minerve*. Un ami m'a fait voir un entre-filet de la *Minerve* du mois de février, dans lequel on dit qu'il est rumeur que je cherche à soulever les Métis et les Sauvages de ce pays pour recommencer les troubles du Nord-Ouest.

Cette rumeur est complètement fautive. Jamais, depuis que je suis ici, je n'ai fait une telle chose. Je ne m'occupe que de faire vivre ma famille.

"Il y a un mois, le fils de Gros-Ours et quatre autres Cris, sont venus me consulter sur des offres d'établissement que le gouvernement américain leur a faites. Il n'a été nullement question de guerre au Nord-Ouest. C'est, sans doute, cette visite qui a servi de prétexte à ces rumeurs et à ces correspondances. Je crois que ces rumeurs ont été répandues par des ennemis des Métis, afin d'empêcher le gouvernement canadien de gracier les prisonniers."

"Veuillez, M. le directeur, agréer l'hommage de mon respect. Votre dévoué serviteur. "Gabriel Dumont."

REMERCIEMENTS DE PIED-DE-CORBEAU.

Accusé de réception du chef Pied-Noir au chemin de fer Canadien du Pacifique.

La lettre suivante a été envoyée par le chef Pied-de-Corbeau à M.

Van Horne, gérant général du chemin de fer Canadien du Pacifique en accusé de réception d'un billet de passage gratuit perpétuel sur la ligne. La mention qu'il fait de la chaîne et de la riche enveloppe s'explique par le fait que le billet est encaissé dans une boîte en nickel recouverte d'un verre, à laquelle est attachée une chaîne pour passer autour du cou.

SOYA-PA-HA-KONG, 20 Natosse, 1886. Isti anakassaba, W. C. Van Horne.

Ikti-ti tzi matzi mook, ino nanna omakto nit aristikki, ki tai-kokippip, sinakissin ni mokta kowapik-si isti anakassa o sokoy kona tapu kit inarssin anaka eskimassi otakoi ki netapu nina-nan. Anni-ak nit aristikke.

Sa SAPO X MAKIKOW, marque.

TRADE MARK. TRAVERSE DES PIEDS-NOIRS, 20 février 1886.

Au grand chef du chemin de fer, W. C. Van Horne.

Je vous salue, O chef, O grand homme, Je suis charmé de la clé du chemin de fer, qui m'ouvre la route gratis. Les chaînes et la riche enveloppe qui recouvre votre nom écrit, sa merveilleuse puissance pour ouvrir le chemin indique la grandeur de votre commandement. J'ai dit, Sa

PIED-DE X CORBEAU, marque.

Feu Edme Bétournay.

La famille de feu l'hon. L. A. Bétournay, juge de la Cour du Banc de la Reine, pleure la mort d'un de ses membres, Edme décédé samedi matin, à l'âge de dix-neuf ans. Depuis plusieurs années, le défunt avait une santé très-délicate, mais quelques prévisions que soient ces derniers, les coups qu'ils portent à nos affections sont toujours des plus douloureux. Il n'y a que l'assurance du bonheur de ceux qui nous quittent qui puisse amoindrir ces douleurs. La famille Bétournay a ses sympathies de toute la population.

LES FUNÉRAILLES.

ont eu lieu mardi matin à la cathédrale. Dans le convoi qui était très-nombreux, et à la tête duquel marchait la fanfare du Cercle Provencher dont le défunt était membre, on remarquait la famille, les hon. MM. LaRivière et Wilson, du gouvernement provincial, les hon. juges Dubuc et Prud'homme, MM. Fairbanks, Lecomte et Prendergast, membres de la législature, etc. An chœur, étaient présents les RR. P. Lory, Drummond, Béliève, O'Bryan, S.J., Madore, O.M.I., M. l'abbé Cloutier et autres. Les porteurs choisis parmi ses camarades de collège étaient MM. Alphonse LaRivière, Henri Royal, J. Gauthier, Alfred Royal, T. Rocan et A. Versailles.

Les élèves du collège, du pensionnat et de l'orphelinat assistaient en corps. Le service a été chanté par M. le curé Dugas assisté de M. l'abbé Messier et du Rév. Père Paquin.

Le chœur de la cathédrale et quelques élèves du collège, sous la direction de M. G. Fortin ont chanté avec succès la messe des morts harmonisée. Après l'absoute chantée aussi par M. le curé Dugas, les restes mortels du défunt ont été conduits au cimetière, et celui qui était aimé de tous ceux qui l'ont connu repose aujourd'hui près de son père, l'hon. juge Bétournay.

R. L. P. CHOSSES ET AUTRES.

—Les membres du service civil à Ottawa sont au nombre de 1069, divisés comme suit dans les différents départements: Bureau du Gouverneur-Général. 8 Conseil Privé. 26 Département de la Justice. 21 Département de la Milice. 35 Secrétaire d'Etat. 69 Département de l'Intérieur. 207 Département des Sauvages. 41 Auditeur Général. 22 Département des Finances. 49 Département des Douanes. 40 Revenu de l'Intérieur. 35 Travaux-Publics. 151 Chemins de fer et Canaux. 84 Postes. 192 Agriculture. 59 Marines et Pêcheries. 46

Total 1,069

Ce nombre ne comprend pas les surnuméraires et les employés saisonniers.

—Il a été officiellement annoncé, à Rome, qu'un consistoire qui sera tenu, le 12 avril prochain, les dignitaires suivants de l'Eglise seront faits cardinaux: l'Archevêque Taschereau, de Québec; l'Archevêque Gibbons, de Baltimore; Mgr. Ferrata, nonce à Vienne; Mgr. de Rende, nonce à Paris; Mgr. Rompola Del Trudoro, nonce à Madrid; Mgr. Massua ci-devant nonce à Lisbonne.

—Madame Ouimet, mère de M. Alphonse Ouimet président de la commission chargée par le gouvernement d'Ottawa du règlement des dommages causés par la dernière insurrection, est morte subitement à Montréal le 17 courant.

Législature Provinciale

Quatrième Session.—Cinquième Législature

Séance de mercredi, 17 mars 1886.
3 heures p.m.

Plusieurs requêtes sont présentées entre autres par M. Tennant, deux requêtes de la municipalité de Montcalm et de certains résidents du comté de Manchester.

Les requêtes suivantes sont lues et reçues :

De la municipalité de Springfield et de la municipalité de Clarendon, toutes deux, demandant que le travail de corvée ne soit pas abol.

De certains contribuables des municipalités d'Assiniboia et de Carleton et de la ville de Winnipeg demandant la réouverture du chemin principal par le travers d'une partie de la cité de Winnipeg.

De Geo. J. Moulton et autres demandant l'adoption d'un acte pour incorporer The Winnipeg General Trust Company.

De la municipalité de Riverside, demandant l'abolition des Bureaux de Districts Judiciaires.

De certains contribuables de la municipalité d'Elm River, demandant que toute la municipalité soit unie à la division électorale de Dufferin Nord.

Le bill concernant les juges de la cour de comté subit sa troisième lecture.

La chambre se forme en comité général pour prendre en considération le bill concernant les liti-commissaires et les exécuteurs et l'administration des testaments.

Après avoir ainsi réglé les affaires, M. Hay fait rapport sur le comité d'examen du projet de loi et lui a enjoint d'en faire rapport avec certains amendements. Ce rapport est adopté.

Le bill pour amender l'Acte de la propriété réelle de 1885, passe en seconde lecture, et est renvoyé au comité des amendements aux lois.

Le bill pour abolir le droit de priorité entre les créanciers sur exécution passe en seconde lecture et est renvoyé au comité des amendements aux lois.

L'hon. M. La Rivière présente un bill intitulé l'Acte électoral de Manitoba, lequel subit sa première lecture.

L'hon. M. Wilson présente à la Chambre, conformément à la recommandation du comité spécial de l'éducation nommé à la dernière session, un état des recettes et dépenses, de la section catholique du bureau pour l'année 1885.

Voici le résumé de l'état préparé par M. T. A. Bernier, surintendant de l'éducation : Recettes totales, \$21,210.95 ; dépenses, montant payé aux écoles, \$7,747.01 ; pour examens d'instituteurs, \$70.00 ; inspection d'écoles, \$155.00 ; registres d'écoles, \$15.00 ; chaque école suivant besoin, \$105.15 ; dépenses générales de bureaux, \$530.15 ; salaire du surintendant, \$1,200.00 ; caisse au 31 décembre 1885, \$11,403.30.

Le message suivant du lieutenant-gouverneur est lu par l'orateur comme suit :

M. l'Orateur et Messieurs de l'Assemblée

En conformité avec votre adresse à ce sujet, une commission a été nommée en vertu des sections 84 et 85 du chapitre 7 des Statuts Refondus de Manitoba, pour s'enquérir et faire rapport des accusations portées contre l'hon. Premier Ministre.

Le Comité du Gouvernement, Winnipeg 16 mars 1886.

Et la Chambre s'ajourne à demain.

Séance de jeudi, 18 mars, 3 heures p.m.

Les requêtes suivantes sont lues et reçues :

De R. D. Bathgate et autres, demandant l'adoption d'un acte incorporant la compagnie de chemin de fer "Arden et Duck Mountain."

De Robert Robertson et autres, demandant que les municipalités de Norfolk-Sud et de Lorne, ne forment qu'une seule division électorale.

De la municipalité de Deloraine ; de la municipalité de Cornwallis ; de la municipalité de Pipestone ; et de la municipalité de Daly, toutes demandant que le travail de corvée ne soit pas abol.

Sur motion de M. Harrison, appuyé par M. Crawford,

Ordonné que les règles de cette Chambre soient suspendues afin de permettre que les requêtes suivantes soient lues et reçues :

La requête d'Andrew Allan et autres, et de l'hon. J. Sutherland et autres, et les dites requêtes furent lues et reçues, demandant l'adoption d'un acte pour incorporer la compagnie de chemin de fer de "Pike River", et aussi l'adoption d'un acte incorporant la compagnie du chemin de fer de "Saskatchewan and Western."

La requête demandant l'adoption d'un acte pour amender, ajouter à, et changer l'Acte d'Incorporation de Winnipeg de 1884, et autres actes concernant la dite Cité.

M. MacBeth, du comité des amendements aux lois, présente son quatrième rapport, le comité a convenu de faire rapport avec certains amendements au bill pour amender l'Acte des Compagnies à Fonds Social de Manitoba et du bill concernant les Inventaires, et sans amendement du bill concernant les enquêtes par les Corrogers.

Ce rapport est approuvé.

Sur motion de M. Conklin, appuyé par M. Bell, il est ordonné, qu'il soit déposé devant la chambre un rapport demandant :

1. Un extrait de titre de l'emplacement sur lequel se trouve l'asile des aliénés, et aussi toute correspondance dont la production a été ordonnée par la chambre le 13 avril 1885 et qui n'a pas encore été déposée devant la chambre.

2. Copie de toute correspondance adressée aux entrepreneurs, ou à leurs cautions, depuis cette époque jusqu'à date.

3. Copie de tous rapports du sous-ministre des Travaux Publics, de l'architecte ou du surveillant, ou du commis, ou autre personne ayant la direction des travaux, depuis cette époque jusqu'à date.

4. Copie de toute correspondance ayant rapport aux égouts, puisards et autres travaux qui ont été faits à l'extérieur de la bâtisse.

5. Copie de toute estimation faite du progrès des travaux, ou des feuilles d'émargement, suivant le cas, sur la bâtisse et les égouts.

6. Un état détaillé de tous les montants qui ont été payés pour tout ce qui a rapport à la bâtisse, et à qui ces montants ont été payés.

7. Un état de tous les montants qui ont été payés pour le drainage et ce qui s'y rattache, et à qui ces montants ont été payés.

8. Un état détaillé des différents montants qui ont été payés pour tout ce qui a rapport à l'asile temporaire (les salaires y compris).

9. Un sommaire des montants payés, comme suit :

a. Coût de l'emplacement, (y compris les annonces).

b. Coût de l'édifice (y compris les annonces).

c. Coût du puisard.

d. Coût de l'assèchement.

e. Coût du drain.

f. Coût de l'asile temporaire (y compris le loyer).

g. Coût de l'ameublement de l'asile temporaire.

h. Coût de l'administration de l'asile temporaire.

Le dit sommaire devant comprendre la période qui s'est écoulée depuis l'adoption de l'acte concernant l'asile jusqu'au 1er mars 1886.

Sur motion de M. Hay, appuyé par M. Winram, il est résolu qu'un rapport indiquant la population masculine et féminine dans chaque municipalité, prise des rôles

d'évaluation des différentes municipalités de la province, soit déposé devant la chambre.

M. Martin propose, appuyé par M. Bell, et la question étant mise au vote, que dans l'opinion de la chambre le membre pour Bitlle M. Leacock a, en acceptant deux commissions de Son Honneur le Lieutenant-gouverneur en Conseil, été coupable d'indélicatesse manifeste et a agi contrairement à l'esprit des statuts pourvoyant à l'indépendance du parlement, elle est décidée négativement.

Sur motion de M. Martin, appuyé par M. Jackson, il est ordonné, qu'il soit déposé devant la chambre un ordre pour un rapport indiquant :

1. Les noms, résidences et adresses des directeurs, des secrétaires et trésoriers de la compagnie dite "The Manitoba Printing Company."

2. Les noms des actionnaires de ces dites compagnies et leurs adresses et professions, pour quel montant chacun est actionnaire, ainsi que le montant et le jour à quel ils ont payé leurs cotisations.

3. Le nombre d'actions émises pour lesquelles on n'a pas demandé de versement.

4. La date d'incorporation de ces compagnies.

M. Harrison propose en amendement, appuyé par M. Crawford, que le mot "Que," jusqu'à la fin de la question soient biffés et que les mots suivants soient substitués à leur place : "La Chambre approuve le Rapport du Comité Spécial nommé pour s'enquérir de la manière dont il est arrivé à la possession de la Cour du Banc de la Reine (en l'Equité), présenté à la Chambre le deuxième jour de Mai dernier."

Et une objection étant soulevée contre l'amendement proposé, attendu qu'il ne pouvait s'appliquer à la motion principale, l'orateur décide que la motion en amendement ne peut pas être soumise.

La question principale étant mise au vote, elle est décidée dans la négative non en vertu du mot "Que," mais en vertu du mot "L'Assemblée," lequel a été biffé.

La question principale étant mise au vote, elle est décidée dans la négative non en vertu du mot "L'Assemblée," lequel a été biffé.

La question principale étant mise au vote, elle est décidée dans la négative non en vertu du mot "L'Assemblée," lequel a été biffé.

La question principale étant mise au vote, elle est décidée dans la négative non en vertu du mot "L'Assemblée," lequel a été biffé.

La question principale étant mise au vote, elle est décidée dans la négative non en vertu du mot "L'Assemblée," lequel a été biffé.

La question principale étant mise au vote, elle est décidée dans la négative non en vertu du mot "L'Assemblée," lequel a été biffé.

La question principale étant mise au vote, elle est décidée dans la négative non en vertu du mot "L'Assemblée," lequel a été biffé.

La question principale étant mise au vote, elle est décidée dans la négative non en vertu du mot "L'Assemblée," lequel a été biffé.

La question principale étant mise au vote, elle est décidée dans la négative non en vertu du mot "L'Assemblée," lequel a été biffé.

La question principale étant mise au vote, elle est décidée dans la négative non en vertu du mot "L'Assemblée," lequel a été biffé.

La question principale étant mise au vote, elle est décidée dans la négative non en vertu du mot "L'Assemblée," lequel a été biffé.

La question principale étant mise au vote, elle est décidée dans la négative non en vertu du mot "L'Assemblée," lequel a été biffé.

La question principale étant mise au vote, elle est décidée dans la négative non en vertu du mot "L'Assemblée," lequel a été biffé.

La question principale étant mise au vote, elle est décidée dans la négative non en vertu du mot "L'Assemblée," lequel a été biffé.

L'hon. M. La Rivière dit que la motion est hors d'ordre.

L'Orateur dit que la motion est dans l'ordre, mais qu'il faudrait un vote unanime pour la remporter. Les voix étant prises et plus de la moitié se déclarant opposées, la motion est rejetée, elle est rejetée. Alors tous les membres de la députation au nombre de plus de cent se retirent.

Sur motion de l'hon. M. La Rivière, appuyé par l'hon. M. Norquay, il est résolu, qu'un comité de l'Agriculture et de l'Immigration soit adjoint aux comités spéciaux permanents de la chambre pour la présente session et que ce comité soit composé des honorables MM. Brown, La Rivière et Wilson et de MM. Bell, Crawford, Harrison, Jackson, Lecomte, Tennant, Wagner, Woodworth, Winram et Young.

L'hon. M. Norquay présente à la chambre le rapport de l'auditeur provincial sur les appropriations pour les six mois expirant le 30 juin 1885.

Voici le résumé de ce rapport :

Législation.—Appropriation, \$55,105.15 ; dépense, \$53,323.10 ; balance, \$2,853.74.

Conseil Exécutif.—Appropriation, \$2,250.00 ; dépense, \$1,843.15 ; balance, \$381.75.

Trésorier.—Appropriation, \$26,619.90 ; dépense, \$26,162.22 ; balance, \$770.18.

Secrétaire-Provincial.—Appropriation, \$50,157.23 ; dépense, \$50,883.26 ; balance, \$311.91 ; dépense en plus, \$1,037.34.

Agriculture.—Appropriation, \$24,542.35 ; dépense, \$22,695.50 ; balance, \$1,952.21.

Procureur-Général.—Appropriation, \$50,800.00 ; dépense, \$52,668.47 ; balance, \$10,242.95.

Travaux Publics.—Appropriation, \$55,106.41 ; dépense, \$48,764.61 ; balance, \$15,262.07 ; dépense en plus \$1,569.27.

Totaux.—Appropriations, total, \$271,581.04 ; dépenses, \$256,340.41 ; balance, \$31,648.81 ; dépense en plus, \$3,678.90.

Montant total des ordres spéciaux, \$11,198.93 ; Balance non dépensée, \$31,648.81 ; moins le montant dépensé en plus, \$3,678.90 ; laissant une balance de \$27,969.91.

Les bills suivants passent en première lecture.

M. Davidson.—Bill pour amender le chap. 5, 43 Vict., intitulé : "Un Acte pourvoyant à la transmission aux municipalités de la province, des routes et droits de passage dans les dites municipalités."

M. Hamilton.—Bill pour fixer la date où les statuts de la province prendront force de loi ; aussi, "Bill concernant l'asile des aliénés de Manitoba et ceux qui y sont internes ; et aussi, "Bill concernant les clôtures et les fosses."

M. MacBeth.—Bill pour amender l'acte des cours de comté.

Et la séance s'ajourne à demain.

Séance de mardi, 23 mars 1886, 3 heures p.m.

Plusieurs requêtes sont présentées.

Sur motion de M. Crawford, appuyé par l'hon. M. Hamilton, il est ordonné, que le temps pour présenter les bills privés devant la chambre soit prolongé jusqu'à lundi le 5 avril et pour recevoir les rapports sur ceux jusqu'à lundi 5 avril, suivant la recommandation du comité spécial permanent des ordres permanents.

L'hon. M. Wilson un des membres du Conseil Exécutif remet à M. l'Orateur un message du Lieutenant-Gouverneur, qui est lu comme suit :

Monsieur l'Orateur et Messieurs de l'Assemblée Législative,

Je vous remercie de votre adresse en réponse au discours que je vous ai fait à l'ouverture de cette session, et je ne doute pas que le mandat onéreux et important confié à vous soins sera exécuté fidèlement.

Hôtel du Gouvernement
Winnipeg, 17 mars 1886.

Le bill concernant les interventions est pris en considération pour la troisième fois et passe sous son titre.

Toucheant la motion de M. Martin accordant un congé d'absence à M. Cyr et autres, l'hon. M. La Rivière lit un télégramme de l'hon. membre pour Sainte-Agathe, dans lequel il dit que sa femme est si malade qu'il demande une prolongation de temps. M. Martin laisse sa motion sur la table.

Lecture étant donnée de l'ordre du jour pour la seconde considération du bill pour pourvoir à l'exécution des décrets de la Cour de Révision, M. Martin propose, appuyé par l'hon. M. Hamilton, et la question étant soumise, que ce bill soit pris en considération pour la deuxième fois. Elle est décidée dans la négative.

Les bills suivants passent en première lecture.

M. Winram.—Bill pour incorporer le Synode du diocèse des Terres de Rupert.

M. Wagner.—Bill pour amender l'acte pour incorporer la compagnie de chemin de fer de "Pike River" et Portage Central.

M. Martin.—Bill pour amender le chap. 15, 48 Vict., intitulé : un acte concernant la Cour du Banc de la Reine.

Et la chambre s'ajourne à demain.

PERSONNEL.

M. le Juge Taylor étant malade, M. le Juge Dubuc a présidé les assises hier et avant-hier.

MM. J. E. Gellay et H. Soucisse sont allés à Minneapolis.

Encore un des détenus politiques qui a été mis en liberté samedi. Cette fois c'est M. Pierre Parenteau, lequel est âgé de 74 ans. Nous voudrions pouvoir donner plus souvent à nos lecteurs de ces bonnes nouvelles.

M. le comte de Bréda qui a passé plus d'un an au milieu de nous est parti mardi pour retourner en France.

M. Charbonneau, I.C., est revenu mardi de Shellmouth à environ 300 milles d'ici où il était allé faire l'inspection de travaux pour le gouvernement fédéral.

MUNICIPALITÉ DE TACHÉ.

AVIS PUBLIC.

La Cour de Révision pour la révision finale du RÔLE D'ÉVALUATION de 1886 siégera à la salle du conseil LUNDI le 3 avril 1886 à 8 heures p.m.

Daté à Lorette le 15 mars, 1886.

WM. LAGIMODIÈRE,
Sec.-Trésorier de la Municipalité de Taché.
21ns-25-3-81

BENETTO & Cie.

PHOTOGRAPHES.

46^e rue Principale, Winnipeg, entre les rues McDermott et Bannatyne.

Ce qu'il y a de plus nouveau : Portraits sur soi, etc.

Tous nos ouvrages sont garantis, et sont les meilleurs de tout Winnipeg.

3m 24 12 85.

Chronique Locale.

—Séance du Cercle Provencher

demain.

—M. F. X. Bessette doit ouvrir un étal de boucher ces jours-ci sur l'avenue Taché.

—M. P. A. D'Auteuil a pris possession de sa jolie résidence sur la rue Aubert.

—Nous attirons l'attention de nos lecteurs de la campagne sur l'annonce de M. C. F. Beaudry, importateur de machines aratoires.

—Le club de raquettes Winnipeg a donné une réception superbe au club Le Voyageur jeudi dernier au soir.

—Le montant du rôle d'évaluation de la ville cette année est de \$897,655.00 ; en 1885, il était de \$1,318,570.00, et en 1884, de \$1,873,865.00.

—A la dernière séance du conseil, M. Joseph Coutu a été nommé gardien d'enclos. Avis aux propriétaires d'animaux errants.

—Perdu un livre appartenant au Cercle Provencher : "Vingt portraits" par Léon Gauthier. Prière de le remettre à nos bureaux.

—Le 28 courant il y aura un an qu'a eu lieu la rencontre des Métis et de la Police à Cheval au Lac des Canards.

—Nous attirons l'attention des intéressés sur la liste des lots de la municipalité de Saint-Norbert qui seront vendus pour taxes par le Bureau Judiciaire, le 27 avril prochain.

—E. M. Wood qui a été l'avocat de la ville de Winnipeg et qui avait passé la frontière, est revenu après avoir au préalable pris des arrangements avec les autorités municipales de la cité voisine.

—Il fait un peu froid aujourd'hui, mais les beaux jours que nous avons eus ont fait disparaître la neige presque complètement. A Winnipeg comme ici, on ne peut guère se servir de voitures d'hiver.

—A Winnipeg, la semaine dernière, l'on a découvert le cadavre d'un nouveau-né dans un égout, et lundi on en a trouvé encore un autre en arrière d'une maison de la rue McWilliam. La police est à la recherche des monstres qui ont commis ces actes sans nom.

—La Saint-Joseph a été célébrée avec pompe à la cathédrale dimanche. Les offices ont été beaux. Le sermon a été prêché par le Rév. Père Lory, supérieur du Collège de Saint-Boniface. L'éloquent prédicateur a produit une impression profonde sur l'auditoire.

—La commission royale nommée pour s'enquérir des accusations portées contre l'honorable M. Norquay, siégera pour la première fois samedi midi dans les bureaux de l'Éducation. MM. H. M. Howell, C.R., N. F. Hagel, C.R. et W. R. Mulock sont les avocats de l'honorable Premier Ministre, et MM. S. C. Biggs, C.R., J. B. McArthur, C.R. et J. S. Ewart, C.R., conduisent la poursuite.

—La commission royale nommée pour s'enquérir des accusations portées contre l'honorable M. Norquay, siégera pour la première fois samedi midi dans les bureaux de l'Éducation. MM. H. M. Howell, C.R., N. F. Hagel, C.R. et W. R. Mulock sont les avocats de l'honorable Premier Ministre, et MM. S. C. Biggs, C.R., J. B. McArthur, C.R. et J. S. Ewart, C.R., conduisent la poursuite.

—La commission royale nommée pour s'enquérir des accusations portées contre l'honorable M. Norquay, siégera pour la première fois samedi midi dans les bureaux de l'Éducation. MM. H. M. Howell, C.R., N. F. Hagel, C.R. et W. R. Mulock sont les avocats de l'honorable Premier Ministre, et MM. S. C. Biggs, C.R., J. B. McArthur, C.R. et J. S. Ewart, C.R., conduisent la poursuite.

—La commission royale nommée pour s'enquérir des accusations portées contre l'honorable M. Norquay, siégera pour la première fois samedi midi dans les bureaux de l'Éducation. MM. H. M. Howell, C.R., N. F. Hagel, C.R. et W. R. Mulock sont les avocats de l'honorable Premier Ministre, et MM. S. C. Biggs, C.R., J. B. McArthur, C.R. et J. S. Ewart, C.R., conduisent la poursuite.

—La commission royale nommée pour s'enquérir des accusations portées contre l'honorable M. Norquay, siégera pour la première fois samedi midi dans les bureaux de l'Éducation. MM. H. M. Howell, C.R., N. F. Hagel, C.R. et W. R. Mulock sont les avocats de l'honorable Premier Ministre, et MM. S. C. Biggs, C.R., J. B. McArthur, C.R. et J. S. Ewart, C.R., conduisent la poursuite.

—La commission royale nommée pour s'enquérir des accusations portées contre l'honorable M. Norquay, siégera pour la première fois samedi midi dans les bureaux de l'Éducation. MM. H. M. Howell, C.R., N. F. Hagel, C.R. et W. R. Mulock sont les avocats de l'honorable Premier Ministre, et MM. S. C. Biggs, C.R., J. B. McArthur, C.R. et J. S. Ewart, C.R., conduisent la poursuite.

—La commission royale nommée pour s'enquérir des accusations portées contre l'honorable M. Norquay, siégera pour la première fois samedi midi dans les bureaux de l'Éducation. MM. H. M. Howell, C.R., N. F. Hagel, C.R. et W. R. Mulock sont les avocats de l'honorable Premier Ministre, et MM. S. C. Biggs, C.R., J. B. McArthur, C.R. et J. S. Ewart, C.R., conduisent la poursuite.

—La commission royale nommée pour s'enquérir des accusations portées contre l'honorable M. Norquay, siégera pour la première fois samedi midi dans les bureaux de l'Éducation. MM. H. M. Howell, C.R., N. F. Hagel, C.R. et W. R. Mulock sont les avocats de l'honorable Premier Ministre, et MM. S. C. Biggs, C.R., J. B. McArthur, C.R. et J. S. Ewart, C.R., conduisent la poursuite.

—La commission royale nommée pour s'enquérir des accusations portées contre l'honorable M. Norquay, siégera pour la première fois samedi midi dans les bureaux de l'Éducation. MM. H. M. Howell, C.R., N. F. Hagel, C.R. et W. R. Mulock sont les avocats de l'honorable Premier Ministre, et MM. S. C. Biggs, C.R., J. B. McArthur, C.R. et J. S. Ewart, C.R., conduisent la poursuite.

C. F. BEAUDRY

—IMPORTATEUR—

D'INSTRUMENTS ARAIRES,

VOITURES, Etc.

Bloc Tait, près du Pont Saint-Boniface.

Toujours en mains les célèbres

Lieuses et Moissonneuses

Automatiques

"McCormick" et "Toronto."

LES FAUCHEUSES

DU MÊME NOM DÉJÀ SI AVANTAGEUSEMENT CONNUES DANS LA PROVINCE.

La Magnifique Semeuse

"MONITOR" et la nouvelle Semeuse "BROAD CAST" mue par la roue d'un Wagon.

Les Charrues de toutes grandeurs "Sulkeys & Gangs", de Buford et de J. I. Case.

Les Moulins à Batre de J. I. Case & Cie, les Engins de Steven, Turner et Burns, les Moulins à deux et trois chevaux de Gad-bout, déjà si célèbres dans nos paroisses canadiennes de Manitoba.

Cribles, Scrapers en fer, Perches, Manchons de Charrues, Pointes, Coutres, Dents de Moulins à Faucher, etc.

HARNAIS DOUBLES ET SIMPLES faits à la main et à très bas prix.

WAGONS "CHATTAM" garantis faits de bois franc et sec, roues huilées, avant la pose des bandages.

UNE VISITE EST SOLICITÉE.

C. F. BEAUDRY.

6m 25,3,86

M. J. B. LAUZON,

Boucher, de cette Ville,

A BESOIN D'ICI

—AU—

10 AVRIL PROCHAIN,

—DE—

100 VACHES A LAIT

dont l'âge varie de

TROIS A SIX ANS INCLUSIVEMENT.

—AUSSI—

UN TAUREAU de RACE

—DE—

DEUX A QUATRE ANS.

S'adresser par lettre ou autrement à

M. LAUZON,

Saint-Boniface, Man.

31 18,3,86

MUNICIPALITÉ DE SAINT-BONIFACE.

AVIS

COUR DE RÉVISION.

Avis est donné par les présentes que le Conseil de la Municipalité de Saint-Boniface siégera en

COUR DE RÉVISION

samedi, le 10 avril prochain, à 2 heures p.m., pour réviser le Rôle d'Évaluation de la dite Municipalité pour 1886, et entendre les plaintes sur icelui.

Avis est de plus donné que toute plainte contre le dit rôle doit être présentée au Greffier au moins dix jours avant que la Cour siége.

Daté au Bureau du Secrétaire-Trésorier de la Municipalité de Saint-Boniface, ce huitième jour de mars A.D. 1886.

JOSEPH ARTHUR PRENDERGAST, Sec.-Trésorier.

N.B. La Cour de Révision se tiendra au même endroit que les séances du conseil.

J. A. P.

21ns-25-3-86

AGENCE D'IMMEUBLES

CANADIENNE-FRANÇAISE

DE MANITOBA.

Le soussigné informe le public qu'il a plusieurs milliers d'acres de terre à vendre dans les paroisses de Saint-Boniface, Saint-Vital, Saint-Norbert, Sainte-Agathe, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Pie, Saint-Joseph, Saint-Pierre, Saint-Malo, Sainte-Anne, Lorette, Saint-Charles, etc., etc., à des conditions très-faciles et à des prix très-modérés, et de plus, qu'il se charge de vendre à commission les terres que l'on voudra lui confier.

Aussi plusieurs terres à louer.

LOTS DE VILLE À VENDRE.

Correspondance sollicitée.

J. LECOMTE,

Saint-Boniface, Man.

Boîte No. 161, Saint-Boniface.

jao 12 3 g6.

21ns-25-3-86

LIBRAIRIE KEROACK,

Rue Dumoulin, Saint-Boniface.

Livres, papeteries, images, tapisseries, objets de pûte et de fantaisie, ornements, bronzes et argenteries d'églises, cadres, albums, etc. Fourniture de classes et de bureaux.

On sollicite la correspondance pour tout ce qui peut concerner le commerce de Librairie.

GRAINES.

Trefle Blanc et Rouge, Mil,

Millet et toute autre variété de Graines d'Herbe.

Graines d'Arbres, Graines

RICHARD & CIE., MARCHANDS DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DETAIL.
SONT DÉMÉNAGÉS DANS LE

Nouveau Bloc de Forrest

4ème porte au nord de leur
ancien magasin,

No. 365, Rue Principale,
WINNIPEG,

avec un assortiment complet et des plus
variés de tout ce qui se trouve ordinai-
rement dans une maison de première classe
comportant les premières qualités de

VINS, EAUX-DE-VIE, BIERES,

CIGARES, Etc., Etc.,

A PRIX EXCESSIVEMENT REDUITS.

Leur CLUB WHISKEY n'est pas égale
dans tout Winnipeg.

L'ENSEIGNE DE LA GROSSE BOU-
TEILLE a aussi été transportée au

No. 365, Rue Principale,
WINNIPEG.

RICHARD & CIE.

2m 6,11,84

PREMIERE QUALITE DE

THES NOIRS ET JAPONAIS.

Bon thé noir..... 25c lb
Thé noir de choix..... 3 lbs pour \$1.00
Thé noir (qualité supérieure)..... 50c lb
Bon thé japonais..... 30c lb
Thé japonais de choix..... 3 lbs pour \$1.00
Thé japonais (qualité supérieure)..... 50c lb
17 lbs. de beau sucre brun pour \$1.00.

J. G. MILLS et Cie.,

368, Rue Principale,
WINNIPEG.

Porte voisine du magasin de la Boule Rouge.

Chemin de fer Canadien du Pacifique

DIVISION OUEST

SERVICE DES CONVOIS.

CHANGEMENT D'HEURES.

A partir du 3 Janvier 1886, et jusqu'à
nouvel ordre, le service des convois se fera
comme suit:

Lisez en descendant. | Lisez en montant.

Allant vers l'Est. Allant vers l'Ouest.

Départ. Stations. Arrivée.

+ 6 15 p.m. Winnipeg..... + 8 10 a.m.

+ 11 55 p.m. Portage-du-Rat..... 2 18 a.m.

+ 6 10 a.m. Ignace..... + 7 40 p.m.

+ 9 15 a.m. Savanne..... + 4 23 p.m.

Arrivée. Départ.

+ 1 00 p.m. 2 Port-Arthur 3..... + 12 36 p.m.

Allant à l'Ouest. Allant à l'Est

Départ. Stations. Arrivée.

+ 8 40 a.m. 2 Winnipeg 2..... + 5 15 p.m.

+ 11 10 a.m. Portage-la-Prairie..... 2 35 p.m.

+ 1 30 p.m. Carberry..... + 11 45 a.m.

+ 3 15 p.m. Brandon..... + 9 15 a.m.

+ 4 45 p.m. Virden..... + 6 35 p.m.

+ 6 35 p.m. Elkhorn..... + 5 44 a.m.

+ 6 40 p.m. Moosomin..... + 4 35 a.m.

+ 9 10 p.m. Broadview..... 2 10 a.m.

+ 1 30 a.m. Qu'Appelle..... 11 10 p.m.

+ 3 40 a.m. Regina..... 9 30 p.m.

+ 6 25 a.m. 15 Moose Jaw..... + 1 7 30 p.m.

+ 6 55 a.m. 14 Calgary..... + 12 30 p.m.

+ 1 25 p.m. Swift Current..... + 11 45 a.m.

+ 6 55 p.m. Maple Creek..... 5 40 a.m.

+ 10 55 p.m. 14 Medicine..... + 12 40 a.m.

+ 11 35 p.m. 11 Hat..... + 13 a.m.

+ 7 03 a.m. Gleichen..... + 4 10 p.m.

+ 10 35 a.m. 8 Calgary..... + 12 30 p.m.

+ 12 01 p.m. 10 Calgary..... + 12 30 a.m.

+ 14 25 p.m. 10 Canmore 12..... 7 00 a.m.

Allant vers le Sud. Allant vers le Nord

Départ. Stations. Arrivée.

+ 9 45 p.m. Winnipeg..... + 5 25 p.m.

+ 12 15 p.m. Dominion City..... 2 52 p.m.

Arrivée. Départ.

+ 12 40 p.m. Emerson 1..... + 2 25 p.m.

Départ. Stations. Arrivée.

+ 8 15 a.m. 2 Winnipeg 2..... + 6 20 p.m.

+ 11 00 a.m. 30 Morden..... 3 30 p.m.

+ 11 45 a.m. Rosenfeld..... + 2 45 a.m.

Arrivée. Départ.

+ 12 45 p.m. 2 Gretna 2..... 1 45 p.m.

Départ. Stations. Arrivée.

+ 12 15 p.m. 2 Rosenfeld 2..... + 11 45 a.m.

+ 2 10 p.m. Morden..... 9 25 a.m.

Arrivée. Départ.

+ 4 30 p.m. 2 Manitou 2..... 7 45 a.m.

Allant Nord. Allant Sud.

Départ. Stations. Arrivée.

+ 4 00 p.m. 6 Winnipeg..... + 9 30 a.m.

Arrivée. Départ.

+ 6 00 p.m. Selkirk-Ouest 7..... 7 30 a.m.

Allant à l'Ouest. Allant à l'Est.

Départ. Stations. Arrivée.

+ 9 30 a.m. 6 Winnipeg..... + 3 00 p.m.

+ 10 30 a.m. Stony Mountain..... 2 00 p.m.

Arrivée. Départ.

+ 10 55 a.m. Stonewall 6..... 1 30 p.m.

Allant Sud-Ouest. Allant Nord-Est

Départ. Stations. Arrivée.

+ 10 30 a.m. 9 Winnipeg..... + 7 10 p.m.

+ 11 40 a.m. Headingly..... 6 15 p.m.

Arrivée. Départ.

+ 2 15 p.m. Boul du chemin..... + 3 45 p.m.

+ Stations où l'on peut manger.

+ Chaque jour. 2. Tous les jours ex-

cepté le dimanche. 3. Tous les jours

excepté le mardi. 4. Tous les jours excepté

le mercredi. 5. Tous les jours excepté le

samedi. 6. Mardi, jeudi et samedi.

7. Lundi, mercredi et vendredi. 8. Diman-

che et mercredi. 9. Lundi et mercredi.

10. Dimanche. 11. Mardi et samedi. 12.

Lundi. 13. Mardi et jeudi. 14. Mardi,

Vendredi et samedi. 15. Tous les jours

excepté le lundi. 16. Dimanche, mardi et

jeudi.

CHARS-DORTOIRS MAGNIFIQUES

ATTACHES A TOUS LES TRAINS EN

DESTINATION DIRECTE.

Les trains à l'Est de Brandon marche-

ront d'après le temps moyen du centre.

Entre Brandon et Canmore d'après le

temps moyen des Montagnes. A l'Ouest

de Canmore d'après le temps moyen du

Pacifique.

JOHN M. EGAN, W. C. VANBORNE,

Surint. Général. Gérant Général.

ROBERT KERR,

Agent Général des Passagers.

Jan. 18, 1884.

A LA BOULE VERTE — EST LE — BON MARCHÉ

En face de la maison Bannatyne & Cie.

IL VENDRA A SACRIFICES

— D'ICI AU —

1er FEVRIER PROCHAIN

Châles, Mérinos, Flanelles et Indiennes.

BAS de LAINE POUR FEMMES, FILLES ET ENFANTS

GILETS EN LAINE;

GANTS ET MITAINES EN LAINE, EN KID, Etc.;

En outre d'un assortiment tout nouveau de

HARDES-FAITES

DE TOUTES GRANDEURS ET POUR TOUS LES GOUTS.

PARDESSUS EN TWEEDS, BEAVER, Etc., Etc.

N'oubliez pas LA BOULE VERTE.

No. 434, RUE PRINCIPALE,

WINNIPEG.

Où vous pourrez acheter aux plus bas prix possible.

JOHN SPRING.

2m 29,10,85

NOEL! NOEL! NOEL!

AU LION D'OR

Toutes les Marchandises sont vendus

au Prix Coûtant.

Magnifique Casques en Seal pour Dames,

de \$10.00 en montant.

FOURRURES de toute espèce, au-dessous du

Prix Coûtant.

Splendide Assortiment d'Etoffes a Robes.

Draps Milton pour 20c. la verge.

Velveteen? Velveteen?

Nos CACHEMIREs Noirs et de Couleurs

sont incomparables.

\$2.50 DOLMANS \$2.50

PARKES & CIE,

432, RUE PRINCIPALE, WINNIPEG.

3m 24,12,85

MEUBLES! MEUBLES!

— OO —

M. HUGHES & CIE

285 Rue Principale, Winnipeg.

— OO —

Les Meilleurs Ameublements de SALON et CHAMBRE A

COUCHER de tout Winnipeg. Venez les voir! A meilleur

marché qu'ailleurs.

Prompte attention donnée aux Pompes Funébres. La nuit,

s'adresser au No. 80½ rue Garry.

M. HUGHES & CIE.

3m 25,3,86

SANTÉ POUR TOUS!!

PILULES ET ONGUENT HOLLOWAY

LES PILULES

Purifient le Sang, corrigent tous les Dérangements du FOIE

et de l'ESTOMAC et des INTESTINS.

Elles fortifient et restaurent la Santé à des Constitutions délabrées, elles sont aussi

inestimables dans toutes les maladies particulières au Sexe Féminin de tout âge.

Pour les enfants ainsi que pour les personnes âgées sont invaluables.

L'ONGUENT

Est un remède infallible pour les Maux des Jambes, ceux des Seins, Blessures

Anciennes, Plaies et Ulcères. Il est fameux pour la Goutte et le Rhumatisme.

Et pour tous les Dérangements de la Poitrine il est de même sans égal.

POUR LES MAUX DE GORGE, LA BRONCHITE,

LES RHUMES, LA TOUX,

Gonflements Glanduleux, et toutes les Maladies de la Peau, il est sans rival; et pour

les membres contractés et jointures raides il agit comme un charme.

Ces Médicines sont préparées seulement à l'Etablissement du Professeur Holloway,

78, NEW OXFORD STREET, auparavant 533, Oxford Street,

Et se vendent à 1s. 1d., 2s. 6d., 4s. 6d., 11s., 22s. et 33s. le Pot ou la Boîte, et on peut

les obtenir dans toutes les Pharmacies de l'Univers.

Les acheteurs sont priés de regarder l'étiquette qui se trouve sur chaque Pot et Boîte,

s'il n'y a pas l'adresse 533 Oxford Street, London, c'est de la falsification.

Hotel du Canada

RUE LOMBARD,

Près de la Banque des Marchands,

Le seul Hôtel Canadien-français de Pre-

mière Classe à Winnipeg.

ZÉPHIR LAPORTE, Propriétaire.

Une belle et grande Cour et Ecurie

des plus spacieuses.

Les meilleurs Vins et Cigares de toutes

espèces.

Communication par téléphone.

6m 14,1,86

JAMES PERRAULT,

TAILLEUR DE PIERRE, ENTREPRE-

NEUR de MONUMENTS FUNÉBRES,

MAÇONNERIE, Etc.

M. Perrault exécutera sous les plus

courts délais tout ouvrage en pierre qu'on

voudra bien lui confier.

Adresse:—Coin de l'Avenue Provencher

et de la Rue du Collège, ou au

Bureau de Poste, Boîte 152,

Jan 17 12 85

Manufacture de Laine

DE MANITOBA,

A Saint-Boniface, Manitoba.

LES BOUSSIGNÉS ont l'honneur d'in-

former le public qu'ils ont et seront tou-

jours prêts à remplir toute commande pour

LAINE, ETOFFES, FLANELLES, TRI-

COTAGES, CARDAGE en rouleaux et en

pièce.

Les ouvrages seront faits sous le plus

court délai, et aux prix les plus réduits.

Les plus hauts prix du marché seront

payés pour la laine.

L'on s'occupe aussi à casser le grain,

et ce, à meilleur marché qu'ailleurs.

W. L. Tait & Cie.

Jan 10 12 85.

THOS. W. TAYLOR

Relieur et Manufacturier

De Livres Blancs,

13, RUE OWEN

Porte voisine de l'imprimerie du Times.

WINNIPEG, Man.

9,3,8 1a

PENSIONNAT DE SAINT-BONIFACE,

SOUS LA DIRECTION DES

RR. Sœurs de la Charité

Les religieuses qui dirigent ce pension-

nat sous l'illustre patronage de Sa Gran-

deur Mgr Taché, Archevêque de Saint-

Boniface, sont heureuses de profiter de la

circonstance pour signaler à l'attention

des familles et aux amis de l'éducation en

général, les excellentes conditions de bien-

être et de confort dans lesquelles elles se

trouvent dans leur nouvel établissement.

Cet édifice ne le cède à aucun établisse-

ment du même genre en Canada ou ailleurs.

Salles spacieuses, bien éclairées et veni-

lées, classes confortables, d'ortoir magni-